



La montée en puissance du Bangladesh

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 11 juillet 2019

indianpunchline.com 10 juillet 2019

Région : [Asie](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

La récente visite officielle de la Première Ministre du Bangladesh, Sheikh Hasina, en Chine du 1er au 6 juillet, met en lumière un nouveau modèle de politique régionale - la montée du Bangladesh en tant que puissance régionale.

L'an dernier, le Bangladesh a devancé l'Inde en tant qu'économie connaissant la croissance la plus rapide en Asie du Sud - à 7,3 %. Hasina s'est fixé comme objectif de faire passer son pays au statut de pays à revenu intermédiaire d'ici 2021 sur la voie du « Sonar Bangla » et de pays développé d'ici 2041.

À mon avis, les trois principaux « points à retenir » de la visite de Hasina en Chine sont : premièrement, le Bangladesh intensifie sa participation à l'Initiative Ceinture et Route et au corridor économique Bangladesh-Chine-Inde-Myanmar (BCIM-ER) ; deuxièmement, la volonté du Bangladesh de renforcer la coopération dans l'économie numérique - ce que le président Xi Jinping a appelé la « route numérique de la soie » qui correspond au plan de Hasina pour le « Bangladesh numérique » ; et, troisièmement, la promesse de la Chine de faciliter « *le retour rapide, sûr et digne au Myanmar des personnes déplacées qui sont entrées au Bangladesh depuis l'État de Rakhine* ». (La déclaration commune publiée après la visite de Hasina en Chine est [ici](#).)

[La Chine semble satisfaite](#) de la bonne dynamique des relations bilatérales et se sent rassurée quant à la politique étrangère indépendante du Bangladesh. Pékin est à l'aise avec le pragmatisme de Hasina - perçu comme « pro-Inde » mais reste en dehors de l'orbite indienne et réceptif à forger des liens étroits avec la Chine et pourtant, ne se range du côté d'aucun de ses voisins.

Il n'y a pas vraiment de contradiction ici puisque Hasina se concentre inébranlablement sur les intérêts économiques du Bangladesh. La Chine apprécie le désintéret de Hasina qui frôle l'indifférence à l'égard du « grand jeu » de l'océan Indien, Washington s'efforçant d'étendre sa guerre froide à l'Asie du Sud.

Fondamentalement, la Chine prévoit que le « Sonar Bangla » est un rêve qui pourrait devenir réalité. Le Bangladesh, avec un marché de 170 millions d'habitants, offre à la Chine un énorme potentiel inexploité de coopération économique, d'investissement et de commerce. Si le Bangladesh continue de croître rapidement, l'économie aura besoin d'une meilleure infrastructure, d'investissements plus importants et d'un soutien technologique accru. Et la Chine peut fournir des prêts et des transferts de technologie et être un partenaire clé dans la construction de projets d'infrastructure dans des domaines tels que les transports, la distribution d'électricité et les télécommunications.

De même, la Chine tient compte du potentiel du Bangladesh en tant que porte d'entrée sur le marché indien, dernière frontière des stratégies régionales de Beijing. Dans ce contexte, l'Inde doit repenser sa stratégie en Asie du Sud. Il est clair qu'il ne servira pas les intérêts de l'Inde d'aller de l'avant avec le nouveau programme de guerre froide des États-Unis en Asie du Sud et dans l'océan Indien.

[La récente réprimande à l'initiative agressive des États-Unis](#) de forcer Colombo à conclure un pacte de sécurité souligne que les États régionaux d'Asie du Sud suivent la trajectoire des pays de l'ANASE en refusant de s'identifier à la politique de confinement des États-Unis à l'égard de la Chine. Les gouvernements élus des pays d'Asie du Sud donnent la priorité à leur programme de développement. Ils recherchent un environnement extérieur propice à la croissance et au développement et accordent la primauté à la sécurité et à la stabilité régionales.



L'Inde pourrait jouer un rôle de chef de file. Mais des aberrations se sont glissées. Au Sri Lanka (2015), la diplomatie indienne a goûté au sang en collaborant au projet anglo-américain de « changement de régime ». L'entêtement qui s'en est suivi a conduit à l'échec d'un projet visant à transformer le Népal en un « Rashtra hindou » (2016-18) – avec des conséquences désastreuses. Mais ensuite, une reprise aux Maldives (2018) a été couronnée de succès – bien que l'arrangement au Sri Lanka se soit effondré.

Est-il logique pour l'Inde d'opérer en Amérique Latine à partir des règles américaines ? Les pratiques néocoloniales des États-Unis en Amérique Latine s'inscrivent dans un programme mercantiliste lourd. Des plantations de bananes aux mines de cuivre en passant par les champs de pétrole, de l'Argentine au Mexique, les multinationales américaines mènent la politique américaine en Amérique Latine. Au contraire, la diplomatie indienne se livre à des passe-temps ésotériques, marquant l'époque. Les dirigeants de Colombo qui ont succédé à Mahinda Rajapaksa en 2015 n'ont pas attribué un seul grand projet à l'Inde. Pendant ce temps, les États-Unis utilisaient l'Inde comme tapis de porte pour pénétrer au Sri Lanka. Et le résultat est que le Sri Lanka a été sérieusement déstabilisé, grâce à des politiques américaines intrusives.

La Chine est partie prenante dans la sécurité et la stabilité de l'Asie du Sud, qui jouxte certaines de ses propres régions les moins développées. Et l'Inde devrait jeter un regard

neuf sur le BCIM – EC. Dans une dépêche de Pékin sur la rencontre entre Xi Jinping et Sheikh Hasina le 6 juillet, Atul Aneja, ancien correspondant du journal hindou, [a écrit](#) :

« Après avoir signalé le mois dernier (juin) la relance du corridor économique Bangladesh-Chine-Inde-Myanmar (BCIM-EC) lors des entretiens avec le Premier Ministre Narendra Modi à Bichkek, capitale du Kirghizstan, le Président chinois Xi Jinping s’est joint à la Première Ministre du Bangladesh Sheikh Hasina pour accélérer le projet avec le soutien de New Delhi... Le regain de l’intérêt chinois pour le BCIM-EC en collaboration avec l’Inde était évident lorsque Xi Jinping a cité le projet comme exemple d’élargissement des liens entre l’Inde et la Chine, qui sont entrés dans une « nouvelle phase » après le sommet informel de Wuhan en avril dernier, à la suite des entretiens du mois dernier avec Modi en marge du sommet de l’Organisation de Coopération de Shanghai (SCO) à Bichkek » .

« En accord avec l’intention de la Chine de s’engager avec l’Inde pour stimuler le BCIM-EC, le Président Xi et la Première Ministre Hasina ont reconnu que « l’initiative devrait être relancée en travaillant avec l’Inde » , a rapporté l’United News of Bangladesh (UNB) sur son site web.

Le BCIM-EC devrait être un test de l’efficacité du concept de coopération « Chine-Inde Plus » préconisé par Pékin. Il y a beaucoup à faire pour renforcer la stabilité régionale si l’Inde s’associe à la Chine. La crise du Rohingyas en est un bon exemple.

Pourquoi l’Inde et la Chine ne peuvent-elles pas adopter une approche commune ? En fait, les États-Unis jouent à des jeux sournois sur la question des Rohingyas. Lundi, lors d’une [conférence de presse à Dhaka](#), Hasina s’est emparée de la proposition explosive faite récemment par le député américain Brad Sherman, président du sous-comité Asie et Pacifique, selon laquelle le Bangladesh devrait annexer l’État de Rakhine au Myanmar.

Hasina a riposté :

Hasina a ajouté que les dirigeants chinois ont assuré Dhaka de persuader leur allié crucial le Myanmar de mettre fin à la crise en reprenant les Rohingyas.

[M.K. Bhadrakumar](#)

Source : [The rise and rise of Bangladesh](#), Indian Punchline, le 10 juillet 2019

traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [indianpunchline.com](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [indianpunchline.com](#), 2019

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca